

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR L'ARCHÉOLOGIE ET L'ARCHÉOLOGUE ...

Peut-être, vous êtes-vous demandé comment l'idée de l'Archéologie s'est-elle imposée à l'esprit des hommes? Aujourd'hui, Histoire, Géographie et Archéologie font partie des "sciences" enseignées dans les Universités du monde entier.

Des textes anciens ou des coutumes ancestrales posent problèmes quant à déterminer leurs origines et leur authenticité. Comment faisait-on ceci ou cela dans le passé, au temps où nos outils modernes n'existaient pas encore ou en étaient encore à une forme embryonnaire ou très rudimentaire. Au hasard des travaux et surtout des fondations pour un nouvel édifice, tel objet inconnu est mis à jour. A quoi servait-il?

Ainsi, celui qui réfléchit au pourquoi des choses, se trouve confronté à des énigmes difficiles à résoudre. Le besoin de savoir devient fort important et la curiosité aidant la fièvre archéologique s'installe et risque fort de devenir une véritable passion.

La piété, le sérieux de la foi, et le désir toujours plus vif de voir la foi reposer sur un fondement toujours plus solide et plus stable ont produit des archéologues et des historiens qui recherchent la vraisemblance et l'exactitude des textes sacrés.

Etant personnellement attaché à la foi qui nous est révélée dans les textes bibliques, mon intérêt pour l'archéologie s'est éveillé très tôt et aujourd'hui, c'est surtout l'archéologie biblique proprement dite, mais encore l'archéologie moyen-orientale qui ont encore aujourd'hui ma préférence.

Certains textes bibliques sont très anciens, parmi les plus anciens écrits connus aujourd'hui. Ils font allusions à des pratiques, coutumes, usages, peuples, villes, personnages, ... dont beaucoup sont inconnus et par là, énigmatiques. Au siècle dernier, les zones d'ombres étaient encore très nombreuses dans ce domaine. Les critiques avaient beau jeu de porter le doute destructeur de la foi sur des livres entiers de la bible. Aujourd'hui, grâce au labeur, opiniâtre souvent, et aux compétences de ces chercheurs et savants, plusieurs de ces zones d'ombre ont été éclairées. Finalement, ce sont des textes qui se sont trouvés être expliqués et authentifiés par la mise à jour de toutes sortes de sites et matériau archéologiques. Ce sont des tranches d'histoire des pays et acteurs bibliques qui se reconstituent ainsi et par là rendant plus clair et plus compréhensible des textes autrefois bien difficile à comprendre.

Si, dans son ensemble, l'archéologie biblique y a échappé, l'archéologie, en général, a été victime de l'esprit mercantile et affairiste de beaucoup de ses chercheurs. C'est l'un des ressorts qui poussent encore trop souvent les archéologues contemporains.

Mais dans ce cas, faut-il leur décerner ce titre d'"archéologue"? Ne sont-ils pas des aventuriers dangereux sans respect, ni loi? Des mercenaires au service de collectionneurs fanfarons et égoïstes. Des amateurs de belles pièces anciennes et rares, qui mettent leur fierté dans ce qui devrait faire leur honte? Ceux-ci se transforment souvent en vandales et destructeurs de sites importants. Ils privent à tout jamais les chercheurs dignes de ce nom de la possibilité de reconstituer l'histoire d'un site et les éléments de la vie quotidienne de ceux et celles qui l'ont occupé. Cette recherche du profit en priorité a même poussé certains à détruire volontairement un site et à disperser aux quatre vents tout ce qui ne représentait pas une valeur marchande certaine et immédiate.

Il faut savoir que pour reconstituer la vie des gens qui nous ont précédé sur le site, qui y ont vécu et travaillé, les témoins les plus modestes, de la petite pièce de monnaie jusqu'aux débris d'un objet et même un simple tesson de poterie, sont très utiles. Tout est important!

Non seulement ce qui précède, mais encore l'endroit où l'objet se trouve et tout ce qui est auprès, à côté, au-dessus ou en-dessous, est d'une importance capitale. D'où, pendant les recherches et fouilles, la nécessité de faire des plans, des repères, des photos et dessins, des mesures, des orientations, etc ... afin de permettre une lecture plus facile de ce qui a été découvert.

Ceci afin de mettre le résultat des fouilles à la disposition des autres chercheurs pour une étude plus approfondie et des explications supplémentaires. En vue aussi de conserver tout ce travail pour les générations suivantes.

Pour être un bon archéologue, il faut une solide et vaste connaissance épistémologique de la chose. Mais ces savants ne seraient pas si compétents s'ils n'étaient pas aidés (et stimulés?) par une foule d'archéologues-amateurs, avertis certes, et déjà bien compétents, souvent. Ils partagent, avec eux, la même passion de savoir, pour mieux comprendre, la vie et l'histoire des générations qui nous ont précédé. Des vies toujours passionnantes et souvent héroïques.

Ainsi, l'archéologie est une discipline scientifique importante parmi d'autres. Elle permet de mieux connaître et de mieux comprendre le passé. Cette connaissance permet une analyse plus fine du présent et une projection plus juste et plus fiable sur notre avenir immédiat ou plus lointain.

Il y a très longtemps déjà, le vieux sage de la Bible, l'Ecclésiaste, écrivait ceci:

"Une génération passe, une autre lui succède mais le monde demeure indéfiniment le même ... Ce qui est arrivé arrivera encore. Ce qui a été fait se fera encore. Rien de nouveau ne se produit sur la terre. S'ils arrive quelque chose dont nous disons: Voilà du neuf!, en réalité le même genre d'événement a déjà eu lieu longtemps avant nous. Mais nous oublions ce qui est arrivé à nos ancêtres et ce qui arrivera dans la suite ne laissera pas de souvenir chez ceux qui vivront plus tard."

Ce vieux penseur appelait-il déjà de ses vœux la science archéologique?

Yvan DUSSART